LES CANADIENNES DES ANNÉES 20

Alors que les Canadiennes avaient gagné un nouveau respect en raison de leur contribution à l’effort de guerre pendant la Première Guerre mondiale, le monde était encore dominé par les hommes dans les années 20. Les femmes avaient obtenu le droit de vote aux élections fédérales et provinciales (sauf au Québec), mais seulement quelques femmes ont été élues.

De nombreux Canadiens considéraient encore que les femmes étaient inférieures aux hommes. Cela se voyait dans leurs rôles à l’extérieur de la maison où elles suivaient les directives des hommes et servaient comme des aides, elles n’étaient pas autorisées à prendre les décisions. Elles occupaient habituellement des emplois peu rémunérés et de faible statut, traditionnellement considérés comme des emplois de femmes, tels que des infirmières, des secrétaires, des domestiques, des commis ou des travailleurs d’usine. Ces emplois « féminins » représentaient 20 % de la main-d’œuvre en 1929. Lorsque les syndicats négocient avec les employeurs, ils concluent souvent des ententes discriminatoires à l’égard de leurs membres féminins. Les travailleuses recevaient moins que les hommes pour le même travail. Lorsque les syndicats exigeaient un salaire égal pour les deux sexes, il était souvent fait pour s’assurer que les travailleurs masculins ne devraient pas être remplacés par le travail moins cher des femmes.

En 1929, seulement 25 % des jeunes femmes ont réussi à fréquenter l’école secondaire. Peu de femmes sont devenues médecins, avocates ou dirigeantes d’entreprise. Les femmes de la classe moyenne devaient cesser de travailler lorsqu’elles se mariaient; les hommes devaient subvenir aux besoins de leur femme et être les seuls soutiens de famille. En 1921, une loi fédérale exigeait que les femmes fonctionnaires cessent de travailler lorsqu’elles se mariaient. On a supposé que les femmes mariées n’eussent plus besoin de revenus et que leurs emplois devaient être donnés à des hommes ayant une famille à nourrir.

**QUALITÉ DE VIE**

De nombreux autres changements ont amélioré la qualité de vie de tout le monde, y compris des femmes, dans les années 1920. Les machines, les nouvelles méthodes de production des biens et les inventions ont affecté la façon dont les gens vivaient. Soudain, des appareils électriques étaient disponibles à des prix raisonnables pour réduire le temps nécessaire à l’exécution de certaines tâches. Les aspirateurs, les cuisinières, les réfrigérateurs, les machines à laver, les machines à coudre et les fers sont quelques-uns des nouveaux gadgets qui sont devenus partie intégrante de la vie quotidienne de nombreux Canadiens. Avant que ces appareils soient disponibles, faire ces corvées exigeait beaucoup de temps; ils étaient habituellement effectués par des femmes. Les aliments congelés et en conserve sont devenus courants à la maison et les femmes n’avaient plus à tout produire à partir de zéro. Cela ne signifiait pas que les femmes avaient plus de temps libre; cela signifiait simplement qu’elles avaient plus de temps à consacrer à d’autres tâches comme prendre soin de leurs enfants, de leurs maris et de leurs parents âgés.

**Mode**

Le style vestimentaire des femmes a changé dans les années 1920. Les ourlets sont montés au-dessus du genou – ce qui était impensable dans les temps anciens. Le look « garçon » en robe et cheveux était le look moderne des années 1920. Cela semblait indiquer que les femmes étaient plus libres de faire plus qu’avant et étaient plus égales aux hommes qui les entouraient. Les salons de beauté ont augmenté en nombre, mais le souci de l’apparence était d’attirer quelqu’un convenable pour se marier. Les hommes et les femmes voyaient les femmes comme des épouses et des mères. Quelques femmes vivaient une vie non-conformiste. Ces femmes étaient qualifiées comme «flappers», mais leur mode de vie était considéré comme trop extrême pour la plupart des Canadiens; elles ne correspondaient pas aux idées traditionnelles sur la façon dont une femme devrait se comporter.

**Portrait d’un « flapper »**

Une minorité de jeunes femmes qui vivaient dans les villes dans les années 1920 étaient considérées par beaucoup comme sauvages, immorales et incontrôlables. Le terme « flapper » étaient une insulte. Il est venu du mot pour décrire un jeune oiseau immature qui n’avait pas encore assez de plumes pour voler mais qui battait inutilement ses ailes pour essayer de prendre l’air. De nombreux Canadiens ont été choqués par l’apparence, le comportement et le mode de vie des « flappers ». Elles portaient trop de maquillage et de parfum, utilisaient un mauvais langage, fumaient des cigarettes, buvaient de l’alcool et portaient des jupes courtes et des vêtements révélateurs. Elles aimaient les voitures rapides et les fêtes, et elles restaient dehors toute la nuit à danser.

En 1924, une nouvelle danse appelée le Charleston est apparue. Elle a d’abord été présentée dans un spectacle de théâtre appelé « Running Wild » et a d’abord été considérée comme trop difficile pour les gens ordinaires. Mais les jeunes, surtout les « flappers », ont rapidement adopté cette nouvelle mode de danse; son rythme et ses pas rapides étaient exactement ce qu’ils voulaient. Ils étaient prêts à embrasser tout ce qui semblait nouveau et excitant. Bientôt le Charleston est devenu la rage et les perles volantes, croiser les mains, et frapper les genoux est devenu la nouvelle mode.

*Sources : Experience History, Canada Since World War I, Dennis Des Rivieres and Colin M. Bain et http://fxhmyers.weebly.com/unit-2-roaring-20s-and-the-great-depression.html et https://jcmhistory.weebly.com/fashion.html traduit et modifié par Mme Lagrandeur*

LES CANADIENNES DES ANNÉES 20 (Article)

1. Énumère le nombre d’exemples donnés dans cette lecture pour appuyer le fait que les femmes étaient encore considérées et traitées par de nombreux Canadiens comme étant inférieures aux hommes dans les années 1920.
2. Quelles sont les attentes sociales des femmes en termes d’éducation et de vie familiale?
3. Comment les changements technologiques survenus dans les années 1920 ont-ils amélioré la qualité de vie des femmes? Énumère des exemples.
4. Décris la mode féminine dans les années 1920.
5. Qui étaient les « flappers »? Pourquoi ont-ils été considérés par la génération précédente de Canadiens comme étant « choquants » ou « offensifs »?
6. Qu’est-ce que le « Charleston »? Pourquoi penses-tu qu’il plaisait plus particulièrement aux jeunes et aux « flappers »? Aujourd’hui, quelle danse pourrait être considérée trop difficile pour le monde ordinaire?